

CORRIGE

Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.

QUESTIONS :

Quelques pistes pour la question 1 :

La question propose de s'interroger sur les différentes façons de représenter la mort d'un personnage, et qui plus est du héros, sur une scène de théâtre.

On remarque d'emblée que seule la pièce d'Anouilh respecte la règle traditionnelle de la bienséance, même si la pièce est moderne : en effet, le recours à un messager permet de passer par un récit rétrospectif pour éviter d'avoir à montrer l'agonie de l'héroïne sous les yeux des spectateurs. Le récit du Messager, d'abord aux temps du passé, bascule très vite dans le présent de narration de manière à susciter davantage d'émotion.

Quant aux textes de Molière et de Victor Hugo, ils nous donnent à voir la « mort en direct » de chaque héros, mort d'autant plus spectaculaire qu'il s'agit, dans le cas de Don Juan, d'une scène effrayante par son côté fantastique (présence du Spectre, animation de la statue du Commandeur), laissant imaginer le recours à des « effets spéciaux » avant l'heure, puisque l'on assiste au déchaînement des éléments célestes, le « tonnerre », les « éclairs », les « feux », l'« abîme ». Dans un autre registre, mais de manière tout aussi spectaculaire, *Hernani* peut choquer par la représentation sur scène d'un double suicide (finalement suivi d'une troisième), transcrit surtout par les didascalies, comme dans la pièce de Molière, les indications scéniques assumant alors le rôle informatif présent dans la narration détaillée du Messager d'*Antigone*.

Comme on peut le remarquer, si les méthodes de présentation diffèrent, la mort du héros demeure un thème récurrent au théâtre, car propre à susciter l'émotion du spectateur, comme nous allons le voir dans la réponse à la question suivante.

Quelques pistes pour la question 2 :

On attendra des candidats qu'ils mettent en évidence au moins deux caractéristiques parmi les suivantes :

- Dans les trois cas, la mort révèle chez les personnages leur résolution, leur fermeté d'âme, leur détermination radicale, leur jusqu'au-boutisme, leur héroïsme.
- Dans les trois cas, affronter la mort revient à s'affirmer dans le défi : affirmation face au Destin pour Hernani et Dona Sol ; affirmation face à l'autorité paternelle et politique de Créon pour Hémon ; affirmation métaphysique de l'homme face à Dieu pour Don Juan.
- Pour ce qui concerne le couple hugolien et Hémon, le choix de la mort traduit leur idéalisation romantique du couple et la force de leur sentiment amoureux.

COMMENTAIRE

Le projet de lecture propose de suivre un plan en deux parties, mais toute tentative de bâtir un plan en trois parties pourrait être valorisée.

Comment l'auteur parvient-il, à travers ce dialogue, à faire éprouver de l'émotion au spectateur ?

La première partie du commentaire invite à s'intéresser à la dimension à la fois tragique et pathétique du texte, sensible par les nombreuses phrases exclamatives par lesquelles Hernani et Dona Sol expriment leur peur et leur souffrance devant les effets dévorants du poison qu'ils ont absorbé. Les interjections (« hélas ! »), les apostrophes au Ciel, accentuent le tragique de la scène. Sans compter que la stupeur initiale du héros puis les tentatives désespérées de Dona Sol pour l'empêcher de boire le philtre fatal donnent lieu à un échange syncopé, le rythme saccadé rendant compte du désordre et de l'affolement qui caractérise cette scène, effet amplifié par les enjambements (« ma raison/ s'égare. »). La comparaison récurrente du sépulcre avec le lit nuptial de la nuit de nocé génère également un pathos incontestable, et vient renforcer l'horreur suscitée par la métaphore de l'« hydre à mille dents qui ronge et qui dévore ». Ajoutons à cela les marques de naïveté de Dona Sol (« Oh ! Je ne savais pas qu'on souffrît à ce point ! ») qui la rendent plus humaine et plus touchante, de manière à permettre au spectateur de s'identifier à elle et donc de compatir à sa douleur.

La mort d'Hernani et de Dona Sol n'est-elle pas présentée davantage comme une victoire que comme un échec ?

Les didascalies rendent tout d'abord compte d'actions précipitées et brutales, mais une lente progression s'opère peu à peu et les gestes s'adoucissent, deviennent plus tendres (« ils s'embrassent », leurs voix s'affaiblissent, Hernani soupire), signe d'une évolution très nette. La comparaison même avec le lit nuptial devient source d'apaisement pour Dona Sol, enfin unie à son amant, même si c'est dans la mort, et la jalousie de Ruy Gomez n'est pas feinte : « Qu'ils sont heureux ! » s'exclame-t-il rageur. Dona Sol et Hernani sont même transfigurés, grâce à la mort, en deux oiseaux qui déploient leurs ailes « vers des clartés nouvelles », et le texte bascule alors vers la poésie et le sublime propre au drame romantique. La mort n'est donc pas une fin mais un nouveau départ pour les deux amants, une forme de sanctification qui opère la transformation des « fiancé[s] » en « époux ». La pièce s'achève ainsi sur le repos éternel, le silence, et l'union des deux amants dans la mort (passage des pronoms de première et deuxième personnes à la première du pluriel), puis sur le suicide de Ruy Gomez, témoin et agent du destin des deux héros, ses victimes, finalement eux-mêmes bourreaux du terrible vieillard, « damné », préférant la mort aux remords éternels.

DISSERTATION

On attendra des candidats :

- qu'ils fondent leur réflexion sur l'idée d'un débat opposant deux conceptions de la représentation de la mort au théâtre (respect de la bienséance ; vérité dramatique) ;
- que le devoir débouche sur la formulation d'une position argumentée ;
- qu'ils mobilisent une culture théâtrale précise (au moins trois références extérieures au corpus).

INVENTION

Le respect du sujet impose :

- que les règles d'écriture d'un texte de théâtre soient maîtrisées ;
- que les candidats engagent la réécriture à partir de la ligne 12 du texte (=> « confrontation entre Hémon et Créon »);
- que Créon supplie Hémon ;
- que les didascalies reprennent ou explicitent ce que font et ressentent les personnages dans le récit du messager.

Le texte produit peut prendre plusieurs formes :

- celle d'une tirade de Créon incluant des didascalies se référant aux réactions et actes d'Hémon;
- celle d'un strict échange de répliques entre Hémon et Créon ;
- celle d'un dialogue entre Hémon et Créon dans lequel les personnages qui accompagnent le roi interviennent.

On veillera :

- à ce que le texte produit obéisse à une progression fidèle au texte initial ;
- à ce qu'il génère une tension dramatique qui débouche sur la mort d'Hémon ;
- à ce que le candidat mobilise des procédés littéraires adaptés.